



ESPACE PHOTOGRAPHIQUE
ARTHUR BATUT

Dossier de presse

Exposition
Arnaud Chochon
Êtres(s)



Arnaud Chochon - *La terre en héritage*

du 8 novembre 2021 au 26 février 2022

Le Rond-Point, 1 place de l'Europe, 81290 Labruguière
05 63 82 10 60 - contact@arthurbatut.fr - www.arthurbatut.fr

Dans le prolongement des expositions du festival « A ciel ouvert », les liens entre la photographie et l'anthropologie restent au cœur de la sélection des photographies d'Arnaud Chochon accrochée sur nos cimaises pendant la période hivernale. La filiation, la transmission, la famille ou la marginalité sont quelques-unes des préoccupations que le photographe Arnaud Chochon partage avec les anthropologues. Muni de son appareil, il va sur le terrain, observe et constitue des séries photographiques en toute complicité avec ses sujets.

Dans *La terre en héritage*, les binômes père-fils, père-fille, mère-fille ou mère-fils qui posent devant l'objectif font écho à une situation problématique pour notre société qu'est la transmission de l'exploitation agricole. Dans *Semaines Père, Semaines Impaires*, l'artiste se met en scène avec ses deux enfants qui vivent une semaine sur deux chez leur père. Avec humour et tendresse, ces autoportraits de l'artiste avec ses enfants rappellent des scènes et situations que chacun de nous a pu croiser à un moment de son existence. Avec la série documentaire *Pliouchkine* nous suivons Jean un personnage singulier atteint du syndrome de *Diogène* qui vit au milieu des objets et matières qu'il collecte dans la rue et accumule dans son appartement. Enfin dans quelques portraits rassemblés sous le titre *Masqué.e.s*, l'artiste propose à ses sujets d'utiliser le masque sanitaire comme un espace d'expression et de revendication.

La terre en héritage

Texte de présentation de l'artiste sur son site internet : <https://arnaudchochon.com>

Chaque semaine, 200 fermes disparaissent faute d'avoir trouvé un successeur ou un nouvel exploitant souvent au profit d'exploitations toujours plus grandes. Plus de la moitié des agriculteurs ont plus de 50 ans. La pyramide des âges dans le secteur est telle qu'il faut s'attendre à une avalanche de départs à la retraite à court terme. Un quart des exploitations risque de disparaître d'ici 5 petites années. Pourtant, le métier, malgré sa dureté et son exigence, ne connaît pas de crise de vocation. Certains fils ou filles d'agriculteurs choisissent de travailler dans l'exploitation de leurs parents pour poursuivre l'activité. Les années de travail ensemble peuvent être source de tensions, de conflits de génération. La transmission familiale peut ainsi être un héritage lourd à porter. Cependant, cette succession génère aussi de forts sentiments de fierté et de complicité suscitant une émulation entre parents et enfants. Elle se révèle être un atout pour le maintien de la culture paysanne et permet la transmission d'outils de production, d'un patrimoine, de valeurs, d'une organisation du travail et d'une identité. L'enjeu dans les prochaines années est de travailler sur cette transmission pour pérenniser les fermes qui risquent de disparaître au profit d'exploitations de plus en plus grandes. La succession ou la transmission hors cadre familial est un enjeu vital pour maintenir une activité agricole dans nos campagnes et éviter une spéculation foncière, une baisse de l'emploi, un façonnage du territoire et du paysage, une régression du dynamisme agroécologique, une baisse de la biodiversité et des villages sans paysans.

Semaines Père, Semaines Impaires

Texte de présentation de l'artiste sur son site internet : <https://arnaudchochon.com>

Je vis seul avec mes 2 enfants, une semaine sur deux, les semaines impaires. Les années passent, rythmées par cette garde alternée. Comme pour rattraper un temps volé, je me dédouble pour profiter d'eux pleinement. Cette vie en trio, intense et plaisante, peut aussi m'éprouver par la gestion du quotidien, par les choix que je dois prendre seul, par le curseur à placer entre laxisme et autorité. Capteur des moments de notre vie intime, regard posé extérieur, mes images m'extraient artificiellement de ce huis clos. Faisant écho à ce dédoublement, je joue un scénario dans lequel je suis un des protagonistes qui s'observe.

Pliouchkine

Extraits du site internet <https://www.vice.com/fr/article/8qwnm3/diogene-amasement-compulsif-arnaud-chochon>

Pliouchkine est ce vieil aristocrate russe du roman *Les Âmes mortes* de Nikolaï Gogol. Le personnage vit dans une maison au désordre impressionnant et traverse la contrée à la recherche de toute sorte de fatras qu'il accumule dans son logement. « De quelle utilité pouvait bien être à Pliouchkine une telle avalanche de semblables objets ? » narrait Gogol. [...] Depuis la parution du livre en 1842, l'illustre personnage a donné son nom à un trouble obsessionnel compulsif aussi connu sous le nom de « amasement compulsif », « syllogomanie » ou « syndrome de Diogène » – en référence au philosophe grec misanthrope qui vivait dans un tonneau. Trouble inhomogène et complexe qui peut toucher toutes catégories de personnes, il se caractérise notamment par une activité d'entassement, un isolement social, un refus d'une quelconque aide et une négligence extrême de l'hygiène. [...]

Le photographe Arnaud Chochon a rencontré et suivi Jean, un Français touché par le syndrome. Durant un an, il l'a photographié dans son quotidien à raison d'environ une visite toutes les deux semaines. « L'approche a été très difficile, explique-t-il. Il a fallu que j'obtienne sa confiance. Ainsi, nous avons longuement et à maintes reprises discuté sur le trottoir avant que je puisse rentrer chez lui. Nous avons fini par devenir proches. Jean sillonne les rues de sa ville toutes les nuits, aux mêmes heures, en suivant le même parcours, cherchant ce qui l'intéresse le plus – des aliments pour se nourrir, des livres et des journaux pour assouvir son besoin de connaissances. Il accumule aussi, de manière excessive, toute sorte d'objets, indépendamment de leur utilité et de leur valeur. Son mode de vie est original mais pas insensé. Il n'est pas "fou" mais suit sa propre logique, différente de la nôtre. Ainsi, par respect de l'environnement, il dessèche les aliments qu'il collecte dans les poubelles pour réduire leurs quantités et améliorer le rendement de l'incinérateur de déchets. Il vit en fonction de l'état de son appartement et dort assis sur son lit, appuyé sur les journaux. » [...]

Arnaud explique avoir été surpris par le niveau de connaissance de l'homme. « Il est extrêmement intelligent et cultivé. Il accumule dans son cerveau tout ce qu'il lit et entend à la radio. Il assiste aussi à des vernissages et des conférences. Il a en revanche peu de contacts humains – il explique "ne pas les chercher" sans pour autant ne pas être "complètement sauvage" non plus. J'ai essayé de l'aider, même si mes initiatives n'étaient pas suivies. Nous avons passé beaucoup de temps à discuter de sujets comme l'histoire, l'actualité ou les événements du moment. »

Masqué.e.s

Texte de présentation de l'artiste sur son site internet : <https://arnaudchochon.com>

Octobre 2020 - L'obligation de porter le masque dans les espaces publics devient désormais une habitude pour se protéger et préserver notre entourage du Virus Covid-19. Aujourd'hui, personne ne peut prédire jusqu'à quand nous devons couvrir la moitié de notre visage. Où se situe la normalité ? Aujourd'hui et demain avec un visage masqué ou hier avec un visage non masqué ?

Les personnes de tous âges et tous milieux qui ont posé devant l'objectif avaient la même consigne : inscrire sur leur masque quelques mots (ou un dessin). Ils témoignent et expriment ainsi leur ressenti, sentiment ou opinion par rapport à cette obligation de port du masque et à cette période si étrange, nouvelle et imprévisible.

Rendez-vous liés à l'exposition

Samedi 23 octobre : Arnaud Chochon participe à la **journée « Photographie et anthropologie : entre art et science »** proposée par l'Espace photographique Arthur Batut au centre culturel Le Rond-Point à partir de 9h30

Programme détaillé à <https://arthurbatut.fr/photographie-et-anthropologie-entre-art-et-science/>

Entrée gratuite sur inscription au 05 63 82 10 63 ou contact@arthurbatut.fr

Judi 18 novembre à 18h30 : vernissage de l'exposition à l'Espace photographique Arthur Batut en présence de l'artiste.

Judi 27 janvier à 18h dans la salle de cinéma du centre culturel Le Rond-Point « Arthur Batut, exploitant agricole », conférence de Dominique Blanc, directeur de l' Espace photographique Arthur Batut. Entrée libre.

Informations pratiques

Exposition ouverte du 8 novembre 2021 au 26 février 2022 tous les jours sauf le dimanche et jours fériés.

Horaires :

Lundi : 14-18h

Mardi à jeudi : 10h-12h et 14h-18h

Vendredi et samedi : 10h-12h et 14h-17h30